MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 93 (1994), p. 173-178

René-Georges Coquin

Un nouveau témoin de la "lettre (apocryphe) de Jésus à Abgar" (recension copte).

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711219	*Gateway to Africa. Cultural Exchanges Across the Cataracts*	Valentina Gasperini (éd.), Gihane Zaki (éd.), Giuseppe Cecere (éd.)
9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

René-Georges COQUIN

UN NOUVEAU TÉMOIN DE LA « LETTRE (APOCRYPHE) DE JÉSUS À ABGAR »

(recension copte)

Préparant les inscriptions relevées en 1904 et 1905 à Baouît, pour les « chapelles [1] » 41 à 59 [2], d'après les notes et documents laissés par J. Clédat, et donnés récemment au musée du Louvre [3], j'ai eu la surprise d'identifier les restes d'un graffito, tracé sur le mur d'une cour, numéroté XLVII par l'archéologue ; malheureusement, il ne nous a pas laissé de photographie [4], seulement des « carnets de fouilles » assez minutieux, mais parfois, en contradiction avec les rédactions destinées à une publication, que la maladie, suite à des blessures contractées pendant la première guerre mondiale, ne lui a pas permis de mettre au point.

Il s'agit donc d'un mur (est [5]) de la cour XLVII, et par conséquent, aucune peinture n'y a été relevée, ce qui nous enlève tout espoir, s'il avait été porté sur une fresque, d'avoir de ce graffito, une bonne reproduction, en même temps que de la peinture. Je suis donc contraint de reproduire ci-dessous, la page du « carnet de fouilles », où le fouilleur a transcrit ce qu'il lisait [fig. 1]. Jean Clédat avait noté qu'elle était en noir, et en beaux

1. C'est la dénomination usitée par J. Clédat, bien qu'ici, il paraît avoir senti ce qu'elle avait de « préjugé » ; J. Maspero, plus prudemment, parle de « salles », d'ailleurs pour la partie qui m'occupe ici, il parle toujours d'une « cour », jamais de « chapelle ».

2. C'est la suite du *MIFAO* XXXIX, fasc. 1 (paru, d'après le catalogue des publications de l'IFAO, en 1916) ; il avait, lui-même, utilisé les résultats de ces fouilles de 1904, et reproduit quelques photos prises alors, dans son article de synthèse, intitulé précisément, « Baouît » du *DACL* (tome 2, col. 203-251), paru aux environs de 1910.

3. On lira sur ce don, les notes de E. Gaillard, « Les archives de l'égyptologue Jean Clédat », *RevLouvre*, 1988, fasc. 3, p. 195-202.

4. De manière générale, ces « archives » ne comprennent pas de photographies des inscriptions, à part une seule et quelques calques pour des inscriptions grecques cursives, contrairement aux peintures, relativement bien documentées ; parfois, toutefois, des inscriptions accompagnant des fresques ou des graffiti, tracés sur les peintures, nous possédons des témoignages photographiques, en même temps que de la fresque ou de la peinture : c'était déjà le cas, pour ses publications antérieures, comme on le sait bien, par l'examen de ses publications concernant ce site ; Maspero, plus philologue, procédait de façon différente (voir, le *MIFAO* LIX, avec les annotations de Drioton).

5. Les notes, préparées pour la publication, indiquent « paroi est » ; mais le « carnet de fouilles » mentionne, seulement, un laconique « paroi a » (p. 55).

BIFAO 93 (1994), p. 173-178 René-Georges Coquin
Un nouveau témoin de la "lettre (apocryphe) de Jésus à Abgar" (recension copte).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

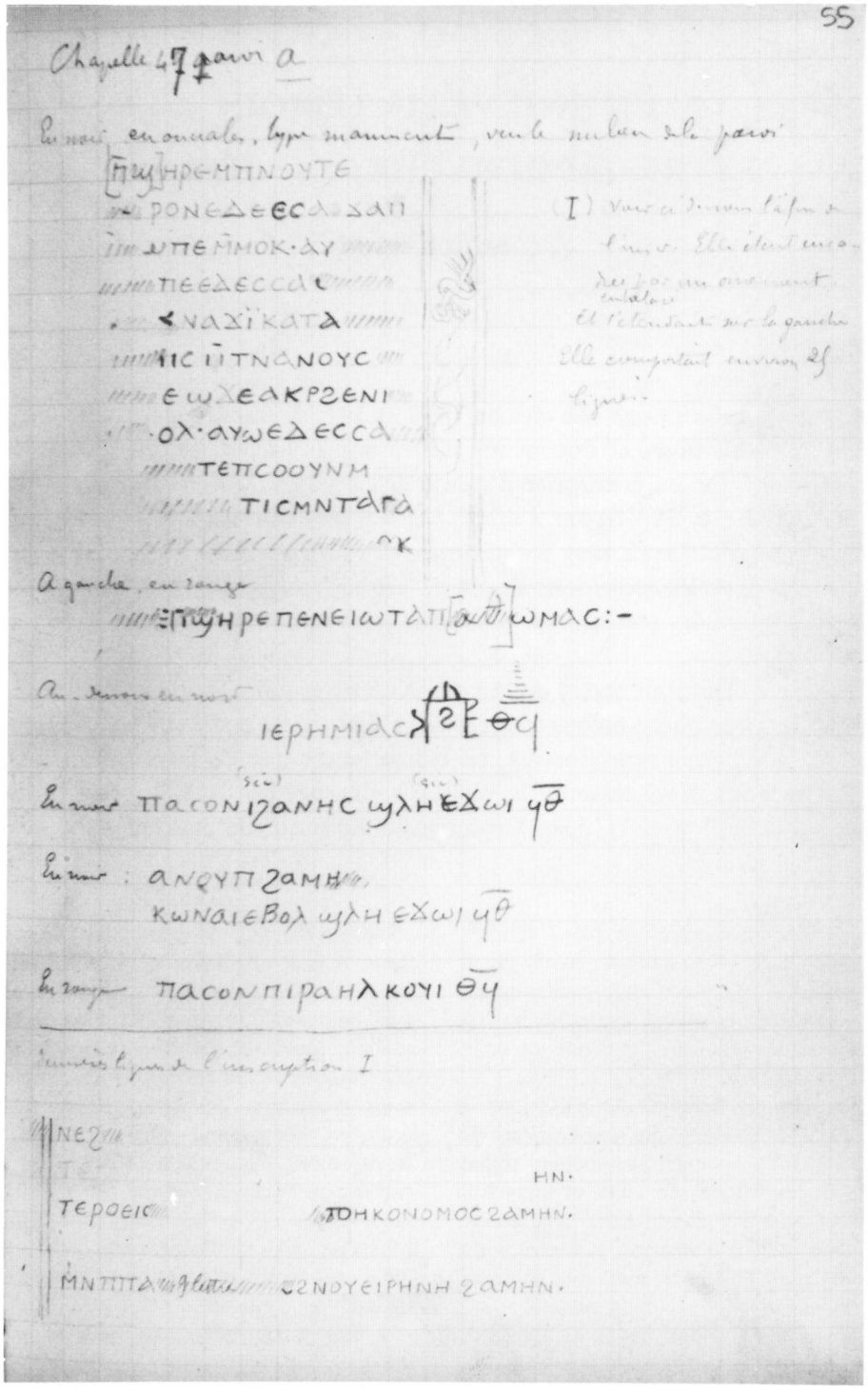


Fig. 1

BIFAO 93 (1994), p. 173-178 René-Georges Coquin
Un nouveau témoin de la "lettre (apocryphe) de Jésus à Abgar" (recension copte).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

caractères « du type des manuscrits », et sur le « carnet de fouilles » qu'elle devait compter, initialement, environ 25 lignes ; malheureusement, s'il a dessiné sur cette page, un reste d'encadrement en entrelacs, celui-ci ne devait subsister qu'à gauche, ce qui lui a permis de relever, pour quelques lignes, les lettres qui terminaient celles-ci; il est fâcheux, pour nous, qu'aucune lettre n'ait subsisté du commencement des lignes, ce qui m'aurait facilité la restitution.

Celle-ci, étant donné ces déficiences, ne peut être qu'hypothétique sur bien des points. On notera que le ou les auteur(s) d'une telle inscription y attachai(en)t une certaine importance, ce qui ressort du type d'écriture employée (onciale) peu fréquente à Baouît, importance qui était soulignée par un encadrement d'entrelacs.

Mon attention a été mise en alerte par la triple répétition du nom ϵⲁⲇϵϲϲⲁ, ce qui m'a mis sur la voie, les documents coptes parlant de la ville d'Édesse étant relativement peu nombreux en cette langue.

Heureusement, si un parchemin contenant cette correspondance d'Abgar, conservé à Ann Arbor est fâcheusement inédit [6], un bon article dû à É. Drioton [7] a établi, depuis onze témoins, ce prétendu échange de lettres entre Jésus et Abgar, roi d'Édesse, et quelques publications plus ou moins récentes n'ont pas renversé les résultats de cette étude. C'est pourquoi, je le prends comme base de ma reconstitution hypothétique ; j'ajoute ceci : comme, de cet échange épistolaire, seule la « Lettre de Jésus à Abgar » est retenue ici, avec un souhait final, en forme de prière, cela peut indiquer, que cette partie était estimée la part la plus importante de l'ensemble, et la plus chargée de bénédiction, pour ceux qui la lisaient, ou en faveur de qui on l'invoquait. Au reste, si l'on en croit les indications rassemblées par É. Drioton, c'est la section qui figure seule dans nombre de témoins. Voici donc, la restitution [8] que je propose où, naturellement, je mets hors de crochets carrés, ce que J. Clédat, en 1904, a pu relever.

[ⲧⲉⲡⲓⲥⲧⲟⲗⲏ ⲛⲓ̅ⲥ̅ ⲡⲉϫ̅ⲥ̅ ⲡⲉⲛϫⲟⲉⲓⲥ ⲱⲗ ⲁⲩⲕⲁⲣⲟⲥ]
[ⲡⲣⲣⲟ ⲛ̄ⲉⲇⲉⲥⲥⲁ ϩⲁⲙⲏⲛ ⲡⲁⲛⲧⲓⲅⲣⲁⲫⲟⲛ ⲛ̄]
[ⲧⲉⲡⲓⲥⲧⲟⲗⲏ ⲛⲓ̅ⲥ̅ ⲡⲉϫ̅ⲥ̅ ⲡⲱ]ⲣⲉ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ [ⲉⲧⲟ]
[ⲛϩ ⲉⲩⲥϩⲁⲓ ⲛ̄ⲁⲩⲕⲁⲣⲟⲥ ⲡⲣ]ⲣⲟ ⲛⲉⲇⲉⲥⲥⲁ ϫ̣ⲁⲓ[ⲣⲉ]
[ⲛⲁⲓⲁⲧⲕ ⲁⲩⲱ ⲡⲡⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩⲩ ⲛⲁⲱ]ⲫⲡⲉ ⲙ̄ⲙⲟⲕ ⲁⲩ[ⲱ ⲛⲁⲓ]
[ⲁⲧⲥ ⲛⲧⲉⲕⲡⲟⲗⲓⲥ ⲧⲁⲓ ⲉⲡⲉⲥⲣⲁⲛ] ⲡⲉ ⲉⲇⲉⲥⲥⲁ ⲉ[ⲡⲓⲇⲏ]
[ⲙⲡⲉⲕⲛⲁⲩ ⲁⲕⲡⲓⲥⲧⲉⲩⲉ ⲁⲩⲱ]ϫ̣ⲛⲁϫⲓ ⲕⲁⲧⲁ [ⲧⲉⲕ]

6. Cf. W.H. Worrell, *Coptic Texts in the University of Michigan Collection* (Univ. of Michigan Studies, Human. Series, 46), Ann Arbor, 1942. Est-ce un ensemble magique, analogue au P. Anastasi 9, de Leyde (W. Pleyte et A. Boeser, *Manuscrits Coptes du Musée des Antiquités des Pays-Bas, à Leide*, Leyde, 1897, p. 441-479)?

7. « Un apocryphe anti-arien : la version copte de la correspondance d'Abgar, roi d'Édesse, avec Notre Seigneur », *ROC* 20, 1915-1917, p. 306-326; 337-373.

8. Cette restitution doit beaucoup aux suggestions de M. Pezin, à qui j'adresse ici mes vifs remerciements.

BIFAO 93 (1994), p. 173-178 René-Georges Coquin
Un nouveau témoin de la "lettre (apocryphe) de Jésus à Abgar" (recension copte).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

[ⲡⲓⲥⲧⲓⲥ ⲁⲩⲱ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲉⲕⲙⲡⲣⲟϩⲁⲓⲣⲉ]ⲥⲓⲥ ⲛ̄ⲧⲛⲁⲛⲟⲩⲥ [ⲙⲉⲕ]
[ⲱⲱⲛⲉ ⲥⲉⲛⲁⲧⲁⲗⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ] ⲉⲱⲭⲉ ⲁⲕⲣ ϩⲉⲙⲛ̣[ⲟⲃⲉ]
[ϩⲱⲥ ⲣⲱⲙⲉ ⲥⲉⲛⲁⲕⲁⲁⲩ ⲛⲁⲕ ⲉ]ⲃⲟⲗ ⲁⲩⲱ ⲉⲗⲉⲥⲥⲁ [ⲡⲁ]
[ⲱⲱⲡⲉ ⲉⲥⲥⲙⲁⲙⲁⲁⲧ ⲱⲁ ⲉⲛⲉϩ ⲛ]ⲧⲉ ⲡⲥⲟⲟⲩⲛ ⲙ[ⲡⲛⲟⲩ]
[ⲧⲉ ⲁⲱⲁⲓ ϩⲙ ⲡⲉⲥⲗⲁⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲧⲡⲓⲥ]ⲧⲓⲥ ⲙⲛ ⲧⲁⲓⲁ
[ⲡⲏ ⲛⲁⲉⲣⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ϩⲛ ⲛⲉⲥⲡⲁⲁⲧⲉⲓⲁ ⲁⲩⲱ ⲁⲛ]ⲟⲕ
[ⲓ̄ⲥ̄ ⲁⲛⲟⲕ ⲉⲧϩⲱⲛ ⲁⲩⲱ ⲁⲛⲟⲕ ⲉⲧⲱⲁⲭⲉ ⲉⲃⲟⲗⲭⲉ ⲁⲕⲙⲉ]
.....?
.....?
.....?
.....?
.....?
.....?
.....? ⲁⲩⲱ ⲛ̄ⲱⲁ ⲉ]
± ⲛⲉϩ [?]
± ? ⲟⲩⲭⲁⲓ ϩⲛ ⲟⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ ϩⲁⲙ]ⲏⲏ
± ⲧⲉ ⲣⲟⲉⲓⲥ [ ]ⲡⲏⲕⲟⲛⲟⲙⲟⲥ ϩⲁⲙⲏⲏ
± ⲙⲛ ⲡⲡⲁ[ⲡⲁ ? ⲟⲩⲭⲁⲓ]ϩⲛ ⲟⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ ϩⲁⲙⲏⲏ

TRADUCTION

[*La lettre* (ἐπιστολή) *de Jésus-Christ à Abgar, roi d'Édesse, amen, copie* (ἀντίγραφον) *de la lettre* (ἐπ.) *de Jésus-Christ, Fi*]ls du Dieu [*vivant* [9]*, écrivant à Abgar, ro*]i d'Édesse : Sa[*lut!, heureux es-tu et le bien t'arri*]vera [10], e[*t, heureuse est ta ville* (πόλις)*, qui a nom*] Édesse, parce [*que* (ἐπειδή) *tu n'as pas vu,* (mais) *tu as cru* (πιστεύε(ιν)*, et*] tu recevras [11] selon [*ta foi* (πίστις) *et ton intention* (προαίρε]σις) bonne, [*tes maladies seront guéries et,*] si tu as fait des [*péchés, comme un homme, ils te seront re*]mis [12], et Édesse, [*sera bénie à jamais* [13]] et la connaissance d[*e Dieu* [14] *croîtra dans son peuple* (λαός)*, et la foi* (πίσ]τις), avec la chari[*té* (ἀγὰ]τη) *brillera dans ses rues* (πλατεῖα, *et* (c'est) *moi, Jésus, moi, qui prescris et moi, qui dis :* « *Parce que tu as aimé,* [*six lignes manquantes*] et pour l'éternité, [*Salut, dans la paix, am*]en.

9. Cf. Matt. 16, 16 ou Jean 11, 27.
10. Ps. 127, 2 (LXX).
11. Matt. 21, 22; Jean 16, 24.
12. Cf. Jac. 5, 6.
13. Cf. Judith 15, 10 (LXX).
14. Expression biblique fréquente : cf. M. Wilmet, *Concordance du Nouveau Testament sahidique* II. *Les mots autochtones* 2, *CSCO* 183, Louvain, 1958, p. 860-862. Notons que nombre de témoins ont ⲡⲉⲟⲟⲩ (= *la gloire* (de Dieu). Difficile de dire quelle était la leçon originelle!

BIFAO 93 (1994), p. 173-178 René-Georges Coquin
Un nouveau témoin de la "lettre (apocryphe) de Jésus à Abgar" (recension copte).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Que [*le Seigneur*] protège[...?] l'économe (οἰκονόμος) amen, avec le pa[*pas... Salut*] dans la paix, amen.

LANGUE

Comme il est naturel pour une inscription relevée à Baouît (aujourd'hui, province d'Assiout, markaz de Dayrout), la langue était du dialecte de Moyenne Égypte, dit aussi « mésokhémique »; toutefois, d'une part, comme cette inscription nous est transmise de façon très fragmentaire, et, d'autre part, comme les « fayoumismes » sont nombreux dans le matériel épigraphique du monastère de Saint-Apollon, à Baouît, il est délicat de préciser d'où vient telle ou telle particularité; cependant, sans préciser l'origine de cette singularité par rapport au dialecte sahidique, on notera la forme ⲛ̄ⲧⲛⲁⲛⲟⲩⲥ [15] au lieu du sahidique normal ⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩⲥ (l. 8); on remarquera que la proximité du Bahr Youssef rendait aisés les échanges de tous ordres entre Baouît et la région du Fayoum.

STRUCTURE

É. Drioton se basant sur ses onze témoins, dont certains assez fragmentaires, croyait y déceler une recension longue et une autre plus abrégée. Pour ma part, tous ces témoins me semblent, de façon plus ou moins complète, transmettre la même recension propre à l'Égypte : c'est le cas de notre inscription, J. Clédat en ayant relevé environ les deux-tiers, un tiers ayant été effacé du fait du temps ou des hommes.

Autre remarque : cette « Lettre de Jésus à Abgar » ayant reçu un usage « prophylactique » selon l'expression de Drioton (ce qui explique que nous en ayons conservé tant de témoins) il n'est pas étonnant qu'on lui ait adjoint un vœu, ou, si l'on préfère, une prière. C'était déjà le cas de nombre d'exemplaires, qui ont été catalogués, avec raison, comme « amulettes »; qui plus est, une de ces « amulettes » se termine par une formule d'adjuration : c'est le *Vienne K* 8636 (*olim* 65 [16]). Cette finale a été reproduite plusieurs fois [17] : elle est du même type que l'inscription de Baouît, à cela près que cette dernière ne se termine pas par un Ταχύ répété deux fois, sans doute expression magique [18], comme dans l'amulette conservée à Vienne.

15. Cf. W. Vycichl, *Dictionnaire étymologique de la langue copte*, Louvain, 1983, p. 47; ou W. Till, *Koptische Dialektgrammatik*, Munich, 1961, n° 347.

16. Par suite d'une coquille typographique, sans doute, Drioton indique d'abord (à la p. 308 de son article) « Régnier 55 », mais, ensuite, dans son apparat critique, écrit constamment « Régnier 65 » (p. 318-325). — Cette nouvelle numérotation est donnée par W. Till, « Die coptica der Wiener Papyrussammlung », *ZMDG* 95, 1941, p. 165-218; pour cette amulette, voir p. 180 et 199. — Le texte de cette amulette est reproduit dans le *DACL*, tome I, col. 1809, et une traduction française en est même donnée col. 92.

17. Voir, par exemple, en traduction allemande, dans A.M. Kropp, *Ausgewählte koptische Zaubertexte*, tome 2, Bruxelles, 1921, p. 79, avec indication des principales éditions.

18. Cf. *Ibid*, tome 1, p. 12, 20, 21, 31 (*bis*), 34, 62, etc.

BIFAO 93 (1994), p. 173-178 René-Georges Coquin
Un nouveau témoin de la "lettre (apocryphe) de Jésus à Abgar" (recension copte).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

SIGNIFICATION

Il me paraît excessif de chercher à voir, dans ce texte, devenu, chez les Coptes, une formule magique avec effet *ipso facto*, comme le voulait Drioton, un « apocryphe anti-arien ». Cela me semble dépasser les intentions de l'auteur d'un tel document.

CONCLUSION

Il m'a paru opportun, de faire connaître ce nouveau témoin, qu'on devra ajouter aux publications de Drioton, ou de Kropp [19], sans attendre la publication globale de tous les résultats de ces fouilles de 1904-1905, par J. Clédat, pour ces « chapelles » 41 à 59. J'exprimerai, en terminant, un regret, celui que ces inscriptions, sauf dans quelques cas, n'aient pas eu l'heur d'une bonne photographie, qui faciliterait l'étude de toute cette documentation épigraphique, qui présente le gros intérêt, pour tous les philologues, d'avoir été relevée *in situ*.

19. Voir A.M. Kropp, *Ausgewählte Koptische Zaubertexte*, tome 2, p. 72-79.

BIFAO 93 (1994), p. 173-178 René-Georges Coquin
Un nouveau témoin de la "lettre (apocryphe) de Jésus à Abgar" (recension copte).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net